



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***L'amante interdite ou le récit d'un amour impossible à l'époque coloniale* / Christophe Vallée
éd. iPagination, 2014
cote : 60.206**

Au début du roman, on est en 1950 dans une ancienne colonie française, une île de l'océan Indien désignée sous un nom d'emprunt, Dzanmar. La langue parlée, le swahili, la religion dominante, l'islam, la végétation tropicale typique de cette région, la proximité de la côte africaine fournissent au lecteur suffisamment de données pour lui permettre de situer les lieux. Le gouverneur de la colonie a, lors d'une mission au Kenya, une liaison avec la jeune épouse de l'ambassadeur éthiopien dans ce pays. Les deux amants connaissent le grand amour mais les contraintes de leurs vies respectives ne leur laissent plus que l'échange de lettres enflammées pour l'entretenir. L'auteur laisse entendre que cette relation adultérine entre un haut fonctionnaire blanc et l'épouse noire d'un dignitaire de la cour du négus serait en elle-même un avatar de la colonisation française.

Loin de celle qu'il aime, le gouverneur est aux prises avec les exigences de ses responsabilités de chef de la colonie. Il est confronté successivement à un fort tremblement de terre, à un cyclone dévastateur, à la révolte de la population, tous les ingrédients d'un séjour tourmenté. Les descriptions colorées qu'en donne l'auteur laissent à penser, tant elles sont précises, qu'il a peut-être vécu lui-même de tels événements. La jeune éthiopienne, quant à elle, se morfond dans un palais d'Addis Abeba auprès d'un mari qu'elle n'aime pas ; elle désespère de retrouver un jour l'homme auquel elle reste si profondément attachée.

Bien des années plus tard, le fils né de son union avec le gouverneur, Gouled, découvre dans des documents cachés qui est son vrai père ; l'aveu de sa mère lui fait aussi se pencher sur le passé militaire du gouverneur, notamment au Maroc pendant la guerre du Rif. Cela nous vaut des rappels historiques indignés sur les atrocités qu'auraient commises alors les troupes françaises. On comprend que Gouled devienne farouchement réfractaire au service militaire qu'il devrait effectuer dans l'armée éthiopienne ; il utilise tous les artifices pour se faire réformer. A son tour, à Paris en 1968, il tombe amoureux d'une jeune étudiante marocaine, Aïcha. Comme par hasard, celle-ci se trouve être la fille d'une femme que son père avait connue pendant son séjour au Maroc ! On tombe dans le romanesque de pacotille.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Le parti adopté, de séparer ces différents épisodes, ne facilite pas la lecture. Le récit est cependant bien conduit, dans un style imagé, enrichi de tableaux somptueux sur les paysages de cette île de l'océan Indien.

On regrette que, dès les premières pages, l'auteur donne une image quelque peu caricaturale de la colonisation française jusqu'à traiter de « petit fonctionnaire » un gouverneur (p. 24) et se tromper sur la date de l'exposition coloniale (p. 30 : 1930 au lieu de 1931).

Sous cet angle il s'inscrit comme d'autres écrivains dans l'air du temps qui se veut remettre en cause une partie de notre histoire. On retiendra plutôt de ce livre l'évocation d'une belle histoire d'amour contrariée par la vie même de ses acteurs.

Michel David